

Pour commencer, comment vient-on à la gladiature ?

Pour moi, ce fut au hasard d'une rencontre avec un Italien, pratiquant d'Arts Martiaux, lui-même ayant découvert la gladiature auprès d'un professeur d'histoire de l'Université de Bologne. Et c'est ainsi, de rencontre en rencontre, que j'ai décidé de faire des recherches sur la pratique des gladiateurs autour du Bassin Méditerranéen, non pas uniquement de

façon universitaire, mais aussi par la pratique sportive, en retrouvant les gestes anciens de cette discipline.

Quel est ton parcours martial ?

Cela fait 21 ans de pratique cette année. J'ai commencé à l'âge de 13 ans par le Judo et l'Aïkido. Très vite, j'ai voulu mixer plusieurs disciplines en même temps, Judo, Aïkido, Boxe. J'ai approché aussi le Karaté à la fac, tout en continuant le Judo et l'Aïkido. Ensuite j'ai

découvert le Ju-jitsu, mais il n'y avait pas ou peu de cours à cette époque. La famille Pariset développait le Ju-jitsu sur Paris, mais en Province nous n'avions que les revues d'arts martiaux ! Dès que j'ai pu, j'ai pratiqué cet art martial très complet, en particulier la pratique du bâton et du sabre. Plus récemment, l'arrivée du Free-Fight et du Ju-Jitsu Brésilien m'ont enthousiasmé. Je suis allé m'entraîner et combattre au Brésil, j'ai participé à plusieurs com-

Le retour des GLADIATEURS

Partout en Europe se sont créés des groupes de reconstitution historique ; mais nous connaissons moins les instituts d'archéologie expérimentale qui explorent chacun un domaine de l'histoire (armée, cuisine, musique, art du combat). En France, en partenariat avec le département d'histoire de l'Université de Nîmes, les membres de l'association ARS DIMICANDI (Arts du combat) s'entraînent, combattent et expérimentent l'art des gladiateurs depuis plus de huit ans, afin de retrouver les techniques et équipements des combattants de l'Antiquité. Aujourd'hui, ils nous présentent leurs découvertes sur la gladiature.

Texte et photos: Kader Mallek

pétitions nationales et internationales en France et à l'étranger.

Puis tu es passé à la gladiature. Y a-t-il un parallèle entre la gladiature et les Arts Martiaux ?

Oui. Je pense qu'il y a plus qu'un parallèle. Le geste athlétique du gladiateur est beaucoup plus près de la Boxe et de la Lutte que de l'Escrime ; la posture de base est celle du karatéka, et la philosophie du combat est proche,

car le gladiateur a le droit d'estoquer son adversaire, pas de le tuer. Le gladiateur va utiliser la taille de son arme, non le tranchant, ceci aux endroits dégarnis : le cou, le dos et l'arrière des jambes. Mais c'est difficile d'aller juste couper au retour du mouvement, c'est comme s'il faisait un Oi-tsuki à hauteur du visage et qu'au lieu de viser le nez, il passe à côté, il bifurque et taille au retour. Ainsi, il est sûr de bien blesser son adversaire, de ne pas

le tuer et d'exécuter ce qu'on lui commande de faire en tant que gladiateur, juste blesser. On peut également établir un deuxième parallèle, la lignée. Je pense que les techniques modernes de combat ont hérité de certains fragments de la gladiature.

A quelle période de l'histoire trouve-t-on les gladiateurs ?

On peut situer cette période entre 200 ans avant JC et 300 ans après J.-C. L'ère totale

Les casques sont doublés de cuir afin de bien protéger la tête.



déborde de ce cadre là, mais pour être certains, on peut dire que ce sont ces 500 ans qui font la légende de la gladiature.

Peux-tu me citer, pour situer dans le temps, le règne de quelques empereurs ?

Autour de l'an 0, on peut situer César, Auguste, Néron, Domitien...

Quand ils arrivent au pouvoir, la gladiature a déjà 200 ans de développement, les amphithéâtres ne sont pas encore construits. Nous ne sommes pas à l'apogée de la gladiature, mais nous avons déjà des écoles de gladiateurs un peu partout dans l'Empire. Et tous les peuples qui vont se trouver dans l'Empire romain vont apprécier et aimer la gladiature.

Comment la gladiature a-t-elle commencé ?

Les premiers gladiateurs s'appellent les « *bustuaris* » parce qu'ils combattent aux bûchers funéraires ; en fait, les historiens se disputent un peu l'origine, mais ce n'est pas un rite romain. On pense à un rite campanien (sud de Rome) ou étrusque (un peu plus au nord de Rome). Pour moi, il ne peut y avoir de doute, cela vient de Campanie, les étrusques ayant plutôt des formes de lutte de type pugilat ; luttes qui ont aussi des aspects funéraires et rituels où parfois il y avait aussi des combats en armes, mais on ne peut appeler cela de la gladiature. D'ailleurs les premiers gladiateurs, les Samnites, que l'on trouve dans l'histoire romaine, sont des Campaniens. Ce sont eux qui inventent le *Scutum*, le fameux bouclier cintré qui va faire la gloire de l'armée romaine plus tard. L'esprit de la gladiature naît en Cam-



Notez le rembourrage des boucliers (ci-dessous).

Trois portraits de gladiateurs.



panie, autour d'un rite funéraire : on accompagne le mort en lui faisant don de soi (le munus) dans un combat au sang. Il n'y a pas forcément la mort dans ces combats aux bûchers funéraires. Il est très important de souligner que ce sont des citoyens qui exécutent ces combats. Mais lorsque les Romains vont s'approprier ce rite, il est impensable de faire faire de la gladiature à des citoyens de Rome. A cette époque, un citoyen romain qui monterait simplement sur scène pour jouer une pièce de théâtre serait destitué de ses droits ! On utilise donc des prisonniers de guerre. Les premiers gladiateurs sont Samnites, Gaulois, Thraces... Des prisonniers avec leur équipement guerrier que l'on place en éléments de laboratoire dans la gladiature. Entraînez vous ! Combattez ! Montrez-nous la perfection ! Si votre art est le meilleur, prouvez-le (c'est l'UFC avant l'heure...).

Les Romains utilisent des guerriers de différentes régions pour les confronter et créer un art de combat supérieur. Ainsi donc se développe la gladiature.

Comment s'est effectuée la transition de ces bûchers funéraires au fait que les Romains s'approprient et développent la gladiature ? Comme tout dans l'Antiquité, il n'y a pas de rupture entre les civilisations, les groupes ethniques et les sociétés. On retrouve les rites et les religions des dieux égyptiens, celtes, grecs mélangés dans l'Empire romain. Les Romains sont des experts dans l'art de s'approprier les choses autour d'eux. Ils combattent les Sam-

nites et les Campaniens pendant trois siècles, ils s'aperçoivent bien que leurs boucliers sont bons, qu'ils résistent ainsi aux phalanges grecques. Ils connaissent également la lutte et la boxe pratiquées par d'autres peuplades. Ils constatent le côté exutoire de ces combats qui s'approchent de la mort et les mettent en pratique eux aussi.

Mais où va se trouver le génie des Romains, c'est dans la capacité de les développer comme une pratique sportive de masse de très haut niveau : 400 amphithéâtres dans l'Empire à son apogée, répartis en Italie, en Suisse, en Allemagne, en France, en Grèce, en Afrique du Nord, en Turquie... La Suisse possède à

elle seule 7 amphithéâtres attestés archéologiquement !

Quelles sont les étapes pour devenir gladiateurs ?

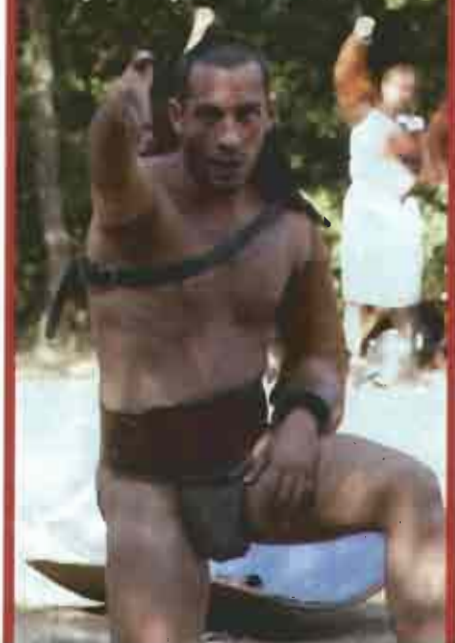
La plupart sont des esclaves, mais ils peuvent également être de naissance non servile, hommes libres qui s'engagent et vendent leur liberté à l'état pour une période définie.

Ils sont achetés par des vendeurs d'esclaves spécialisés dans le recrutement des gladiateurs. Le maître gladiateur les prend, les teste et les achète. Ils sont encasernés dans une école qu'on appelle le *luisse*.

Dans l'école de gladiateur, ils doivent suivre un cursus d'apprentissage. Je pense qu'il y a une échelle dans les types de combat : on ne peut pas commencer à faire combattre un gladiateur en rétiaire (avec un filet et un trident) par exemple, c'est trop compliqué. On va lui faire travailler la lutte et la boxe, donc on va le mettre en provocator, boxeur avec des armes (un petit bouclier et une petite dague). Puis on va le faire combattre en thrace et en mirmillon, lui apprendre les gestes, les postures, l'ancrage au sol. Ce n'est qu'ensuite qu'on l'emploiera dans le rôle d'un virevoltant rétiaire où il s'exprimera complètement, car il aura vraiment un cursus qui le lui permettra.

Les vétérans deviennent souvent entraîneurs ou arbitres. Il faut vraiment un vétérans dans la pratique du combat à mort pour savoir quand interrompre le combat, avant qu'il n'y ait mort involontaire des combattants. Il faut donner l'impression à l'édile (celui qui a payé le com-

Ci-dessous, ce combattant lève le doigt pour signifier sa soumission.



bat) qu'il a droit de vie et de mort sur les gladiateurs. L'arbitre a un rôle très important. Dans beaucoup de représentations iconographiques, on peut voir un ou deux arbitres par combat.

Y a-t-il des grades ?

On pense qu'il y a 3 niveaux mais les historiens ne sont pas tous d'accord. Pour nous, par la pratique, on s'aperçoit bien qu'on ne peut pas faire combattre un débutant en rétiaire tant qu'il n'a pas les postures et qu'il n'est pas capable de se mettre en fente bien stable. On ne peut pas imaginer qu'il va courir, pivoter pour se stabiliser ; c'est compliqué ! Comme dans certaines pratiques d'arts martiaux, le katana par exemple, tant que l'on n'a pas acquis les bases à mains nues et avec un sabre en bois, il vaut mieux ne pas combattre.

Quel âge ont les gladiateurs ?

On ne sait pas à partir de quel âge on peut entrer en gladiature, mais l'âge moyen calculé par les historiens, en fonction des tombes retrouvées, se situe aux alentours de 25 ans. On ne sait pas non plus à quel âge on arrête. Ce sont des choses trop lointaines et sujettes à caution.

Comment s'effectuent les sélections pour un combat ?

Dans l'Antiquité, il y a tout un parcours. N'oublions pas l'idée de spectacle. Lorsque les gladiateurs arrivent dans les écoles, ils effectuent un ou deux mois d'entraînement et tout de suite ils vont au combat, mais dans des formes adaptées. Il y a beaucoup de gladiatures privées, à

Cette épée recourbée est une arme caractéristique des gladiateurs : elle est destinée à blesser et non à tuer l'adversaire.



l'occasion de fêtes d'anniversaire, de mariages... Dans ce cas, se sont les gladiateurs de la même école qui s'affrontent. Ils combattent « *al digitum* » (au doigt). Lorsqu'un des deux ne peut plus combattre, il met genou à terre, lève l'index et le combat s'arrête. Ainsi se font beaucoup de combats préparatoires (*sparines*). Vient ensuite la *pronusia* : on exécute des entraînements avec des armes en bois et des armes en métal non tranchantes (c'est la gladiature que nous pratiquons).

Puis arrive le *munus*, combat à mort. Lorsque le gladiateur arrive à ce niveau, il a déjà combattu au sein de son école, dans des combats entre écoles et pour des combats privés... Il arrive ainsi au *munus*. On ne peut pas passer trop d'années à s'entraîner car il faut rentabiliser, donc il faut que ça aille vite, qu'il ait fait quelques combats qui rapportent et que les gens parient sur lui. Il faut toujours penser au côté économique qui entoure le gladiateur !

Quelle est la fréquence des combats ?

Je pense qu'un combat à mort (ou la mort des

2 combattants est possible) ne peut se faire qu'une fois par an. Comme pour la boxe où l'on ne réalise qu'un championnat du monde par an. À côté, on a une série de combats préparatoires, qui comme avant toute grande compétition permettent de se fixer des étapes intermédiaires. Il ne faut pas oublier qu'aux alentours de l'an 0, on a déjà plusieurs millénaires de pratique sportive et de compétition. Le début des Jeux Olympiques se situe plus de 700 ans avant J.-C. Les premières traces de lutte ou de boxe codifiées sont apparues 3 000 ans avant JC ! Les entraîneurs sont compétents, ils ont une longue expérience, les rythmes des entraînements et les progressions du sportif sont déjà bien maîtrisés.

Donc il y avait sûrement une préparation toute au long de l'année, et un combat à mort une fois par an. Il faut imaginer qu'ils vont se blesser partout jusqu'au moment où l'un des deux n'en peut plus. Quand il ne peut plus combattre, il demande la soumission ou la mort, 3 fois sur 4 on lui laisse la vie, mais il est blessé et son adversaire aussi. Il faut qu'il se soigne et se « répare ».

Lorsqu'on voit aujourd'hui l'état des combattants après un an ou deux de compétitions enchaînées en Free-fight, on a peine à croire que dans l'Antiquité certains gladiateurs ont eu plus de 100 victoires à leur actif en munus...

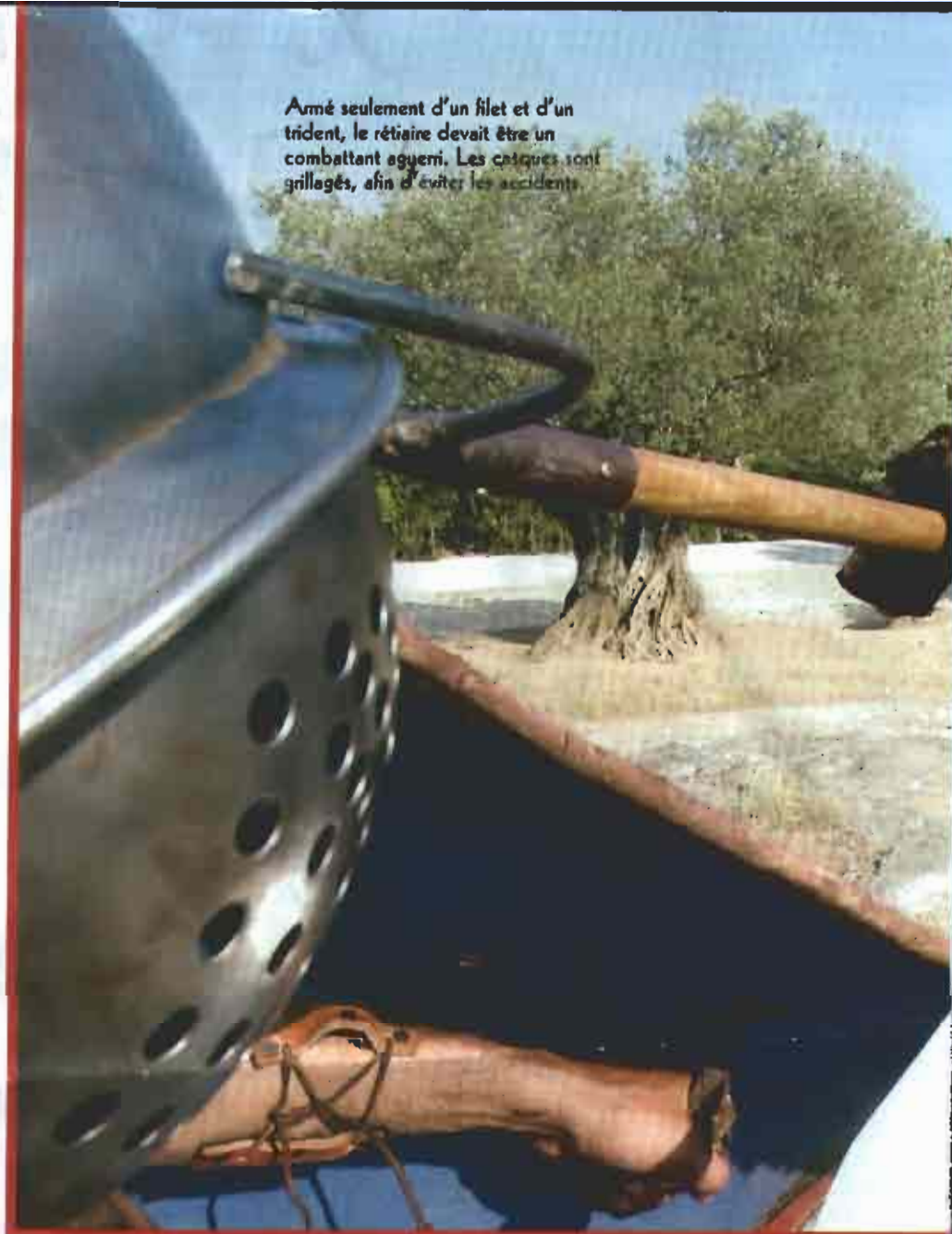
Combien de temps dure un combat ?

Il n'y a pas de limite de temps pour un combat, de même qu'il n'y a pas de catégorie de poids. On ne connaît pas la limite, mais je pense par expérience qu'un combat ne peut pas durer plus de 4 à 5 minutes, parce qu'il y a beaucoup de blessures. Je peux citer notre expérience : à l'association, nous sommes des sportifs avec un entraînement régulier, les participants sont des gens qui ont pratiqué la compétition dans les arts martiaux et dans les sports de combat (Dario Battaglia, Pierre Dufour et moi-même) ; au bout de 3 minutes, le combat devient difficile, avec l'équipement qui pèse entre 10 et 20 kg (rien que le casque pèse environ 5 kg, le bouclier entre 5 et 10 kg !) ; de 4 à 5 minutes paraissent vraiment un maximum, compte tenu des blessures.

Pourquoi le gladiateur libre s'engage-t-il ? est-il payé ? a-t-il des récompenses ?

On sait que les gladiateurs rapportent beaucoup d'argent et qu'il y a des transferts entre écoles, comme maintenant dans le foot. On a fait le rapport avec le prix du pain, et un transfert serait 11 fois 1/2 ce que Zidane a été vendu au Real de Madrid. Des sommes d'argent

Armé seulement d'un filet et d'un trident, le rétiaire devait être un combattant aguerri. Les casques sont grillagés, afin d'éviter les accidents.



Notez la présence d'un arbitre (ci-dessous) : c'était souvent un ancien gladiateur.



colossales sont en jeu. Si on regarde les sources arrivées jusqu'à nous, fresques, vases, coupelles, verres, manches de couteaux sculptés, lampes à huile, on s'aperçoit que certains sont des produits dérivés. Je suis étonné de ne pas avoir retrouvé un T-shirt de Spartacus!!! Un certain nombre de gladiateurs, Colomus, Spartacus (qui furent de grands gladiateurs) sont des noms qui font rêver les Romains et les Romaines, ils font fantasmer les femmes. On a retrouvé à Pompéi des graffitis de gladiateurs adulés par les femmes. Pratiquée sur une zone géographique couvrant de nombreux pays, la gladiature est en même temps un spectacle qui déplace les foules. Tout ça fait que l'on se retrouve devant une incroyable machine à générer du rêve et de l'argent!

Donc ces gladiateurs gagnent de l'argent ? Ils rapportent beaucoup d'argent à leur école, mais on ne sait pas quelle partie leur revient. On sait que certains finissent riches, d'autres

impresarios d'écoles de gladiateurs ou même deviennent arbitres. Un empereur comme Néron peut offrir 100 000 sesterces pour un mirmillon!

Les gladiateurs esclaves peuvent-ils gagner aussi de l'argent ?

On leur offre l'arme en bois, l'arme d'entraînement qui est le symbole de la liberté. On affranchit ces gladiateurs souvent pour avoir des entraîneurs, des arbitres.

Comment est décidé de laisser ou de retirer la vie à un gladiateur ?

Le spectateur est important. Si le gladiateur s'est bien battu, mais qu'il perd, le public va crier : « la vie, la vie ». L'édile vraisemblablement va donner la vie. Mais si un gladiateur est fourbe et triche, il y a des chances pour qu'il se fasse tuer, même s'il a gagné.

On peut demander la mort même pour celui qui a gagné ?

Celui qui a gagné reste un esclave, sur lequel on a droit de vie ou de mort. L'édile ayant acheté ce droit pour les deux gladiateurs, s'il n'est pas content à la fin du combat : « iugula » (égorgez les!).

Crois-tu qu'il y a un parallèle technique avec les Arts Martiaux d'Asie ?

Déjà dans l'Antiquité, énormément d'échanges se font avec l'Asie. Les civilisations asiatiques sont déjà bien présentes, Alexandre le Grand a passé l'Indus et forcément ses troupes ont travaillé le pugilat, le palet, le pancrace avec les autochtones, ayant eux aussi des techniques guerrières à partager. Je pense que la plus grande chose qu'ait apporté le Bassin Méditerranéen à l'Asie, ce n'est pas la technique, c'est l'esprit de compétition (lagon). De nombreux asiatiques, de nombreux orientaux viennent dans les écoles de gladiateurs, jusqu'en Gaule puisque nous avons retrouvé, à Nîmes, des fresques, des tombes de gladiateurs asiatiques, des offrandes faites par des guerriers venus d'Asie. Mais la pratique du combat est toujours la même, avec un bouclier et une arme.

